Noël

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **96 (1967)**

Heft 12

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Noël

Comment préparer Noël en famille?

Il n'existe pas, à mon avis, de recette-type pour préparer Noël en famille. C'est à nous, parents, de trouver le moyen le plus efficace qui ouvrira le cœur de nos enfants au mystère de Noël.

Ce qui me frappe le plus, et qui, au fond, entrave fortement notre effort de préparation à Noël c'est la matérialisation de cette fête. Journaux, radio, télévision ont déjà commencé leur offensive publicitaire et ceci, début novembre. Nous avons reçu l'autre jour déjà la première réclame de jouets. Inutile de dire que nos enfants se sont précipités dessus. Vous pouvez imaginer l'avalanche de désirs, toujours plus abondante qui a déferlé sur mes pauvres oreilles ce jour-là. Ne pensez pas que je sois pour l'abolition des cadeaux de Noël. Ils sont nécessaires. Ils sont une marque d'affection et d'attachement, même pour nous adultes. Mais là où cela devient grave, c'est que nos enfants en arrivent à la conclusion: Noël = cadeaux, bons dîners, réjouissances, etc. Alors que tout cela devrait être en définitive le contexte de cette fête de l'amour.

Mais alors comment préparer Noël avec nos enfants? Il existe dans le commerce un tableau de l'Avent en feutrine auquel sont joints tous les personnages et les objets se rapportant au mystère de Noël. Chaque soir, à la prière, un verset de Bible est lu et l'on ajoute alors au tableau le personnage correspondant au texte. Le soir de Noël il ne manque au tableau que l'Enfant Jésus. Je dois dire que toute la famille a suivi avec grand intérêt les différentes phases du mystère de l'Incarnation.

Le bricolage fait aussi partie de la préparation de Noël. Notre crèche a été confectionnée par mon mari. Elle est d'une grande simplicité, mais, on l'oublie trop facilement, Jésus n'est-il pas né dans le plus grand dénuement? Je connais des mamans qui passent des heures à bricoler avec les enfants... cadeaux, décorations de table, bougies, etc. Ne laissons pas tout pour la dernière minute, afin d'arriver à Noël le visage reposé et l'esprit détendu. Ce serait tout gâcher que de surestimer ses forces.

Noël c'est la fête de l'amour par excellence. Il faudrait que tout soit empreint de gentillesse et de prévenance. Comment oublier à ces heures de joie familiale la misère des enfants abandonnés, des parents désunis, des enfants de la guerre. Je crois qu'une maman ne ressent jamais d'une manière aussi aiguë qu'à Noël la souffrance de ces yeux d'enfants malheureux. Rappelons-le à nos enfants. Ils n'en deviendront que plus généreux, moins exigeants aussi. Il y a des sommes de bonne volonté en eux. Sachons le découvrir afin que, comme dit notre dernière: «Ah! mon Dieu, faites que tous les enfants du monde soient heureux comme moi.»

A. Z.

Fais l'âne et regarde devant toi!

Mon cher Jean,

Chaque année ramène entre nous une certaine discussion et la date fatidique approche: Noël! Aussi cette fois, je prends les devants pour te dire, vieux frère, pour te crier: «Vraiment, tu exagères!»

Tu bourlingues à travers le monde et ne sais plus ce que devient le pays de Fribourg... alors tu le rêves ce pays qui est le tien... tu le rêves comme il était autrefois dans cette période de l'année que l'Eglise appelle l'Avent. Et tu nous envies de pouvoir encore nous préparer calmement à Noël et vivre ce mystère dans toute sa douceur.

Pauvre de toi! Pauvres de nous! Mais nous n'en sommes plus là. Pour vivre Noël comme il faut nous devons nous battre comme des diables, mon cher! D'abord il s'agit de sauver un bout de temps pour penser. Mais par chez nous ça n'existe plus, mon cher, du temps pour penser. Il faut bousculer son horaire, désencombrer son cœur d'une pacotille inimaginable, se contraindre à souffler, à s'arrêter, à relever le nez. Il faut des muscles pour cela, je t'assure.

Quand on a bien pris son temps, bien réservé son temps, bien trouvé un moment de paix pour parler au Seigneur et l'écouter dans la confession) alors le mystère de Noël se profile. Mais chaque année, c'est le même fatal coup de sonnette du facteur!

Pas moyen d'être en paix, les parrains, les marraines, les oncles, les tantes t'envoient à qui mieux mieux leurs cadeaux mirobolants et toi, Jean, comme eux, plus qu'eux tous tu exagères.

On commençait juste à déballer avec soin les santons de la crèche et flûte! Pierrot, Nadette, Colas poussent des exclamations autour des paquets reçus. Le mystère de Noël s'estompe et, j'ose te le dire, c'est tout le scandale de Noël qui entre dans la maison.

Je suis dégoûtée. Une gentillesse si maladroite, est-ce permis?

Depuis des jours et des jours, j'ai essayé de préserver de l'envie les yeux de mes enfants devant les vitrines pleines de faux bonheurs, et, maintenant, le dernier-né des trains électriques, le modèle réduit de la dernière fusée de la NASA, la poupée Crips avec son incroyable garde-robes sont là, étalés dans notre chambre de famille: C'est Noël. Mais mes pauvres enfants n'ont plus de Noël; je ne sais plus comment le leur donner. Pour l'Enfant de la Crèche, il n'y a plus de place dans leur cœur... l'oncle Jean, lui, est formidable.

Vraiment, mon cher, tu exagères. Tu ne sais pas dans quel monde pourri on élève les enfants chaque jour. Tu ne sais pas la souffrance de voir leurs cœurs envahis par des riens quand ils sont affamés d'absolu.

Aussi cette année, nous avons pris une résolution farouche: nous vivrons en joie la veillée de Noël et toute la journée du 25 réservant pour le soir, à la dernière heure avant le lit... les fameux paquets. J'aimerais tant que ce soit des cadeaux bien sages, témoignant d'une grande amitié mais consciente et de la misère du monde et des cœurs si simples de mes enfants.

Rappelle-toi Noël chez nous: la crèche par terre sous le grand sapin et la voix de grand-mère quand tu n'étais pas sage: (ça arrivait parfois!)

«Va t'agenouiller à la crèche, Jean. **Fais l'âne et regarde devant toi.**

Tu baissais la tête, t'en souviens-tu? et grand-mère de poursuivre:

«Qu'est-ce qu'il y a dans ta paille? Qu'est-ce qu'il y a dans ta mangeoire?»

«Le Seigneur Jésus!»

Et tu te relevais avec un autre sourire. C'est ce que je nous souhaite pour ce Noël 67!

Cl ire

Noël à l'école

Il y a Noël en famille. Il y a aussi Noël à l'école. Et c'est surtout au niveau d'une préparation que ce Noël prend tout son sens.

On peut l'envisager de mille façons. Différente dans ses moyens humains, elle n'aura qu'un but: réveiller à l'amour. A tous les degrés de scolarité, il faut prévoir chants, poèmes, décoration de table, afin de préparer le Noël familial, et c'est bien là aussi le rôle de l'école. Mais une chose essentielle nous incombe: préparer la venue du Christ, lui faire «sa» place dans nos vies, au cœur de nos activités, dans notre millieu de travail.

Mon souci principal est d'établir un climat d'attente joyeuse, mais surtout d'exquise charité, préférant mettre l'accent sur «le don dans la joie» plutôt que sur les privations de l'Avent.

Décidées à préparer un beau Noël vivant, nous avions, avec mes élèves, cherché une idée dans l'Evangile. Nous étions tombées sur cette phrase: «Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait.» Il nous a semblé qu'il fallait mettre ce conseil en action et rendre le Seigneur présent dans l'un de nos frères. Mais lequel? Ce fut simple. Comme on avait quelque peine à se supporter, ce serait au sein même de la classe qu'on choisirait. Dans une corbeille tous les noms des élèves. Une grosse bougie donne généreusement sa flamme. Les élèves chantent le chant de la promesse, tandis que, une à une elles tirent un nom qu'elles brûlent à la flamme, symbole de la charité qui devra brûler leur cœur.

Et le jeu commence. Chacune garde dans le secret le nom de l'élue, de celle en qui tous les jours elle va essayer de découvrir le Seigneur présent, de celle envers qui elle aura des attentions délicates et qui fera l'objet d'une prière spéciale. Et toujours dans le secret, un petit cadeau sera préparé, un cadeau qui n'aura pas coûté d'argent parce qu'on l'aura fabriqué de ses mains. Il s'agira de l'offrir au «Noël de l'école» et ce sera à ce moment l'échange joyeux et fraternel, la découverte de l'amie de Noël, la surprise de se sentir mieux aimée.

Chaque matin une élève lira un verset de la Bible se rapportant au mystère de l'Incarnation et l'on cherche ensemble comment le vivre. En commun, on commente efforts et échecs. Et pour prendre le monde dans cet effort, on a soin d'offrir un acte précis en le personnalisant. Il me semble important de sensibiliser nos élèves à la misère de tant de souffrants, les amenant par là, à moins d'exigence à l'heure des cadeaux, voire même au désir de partager.

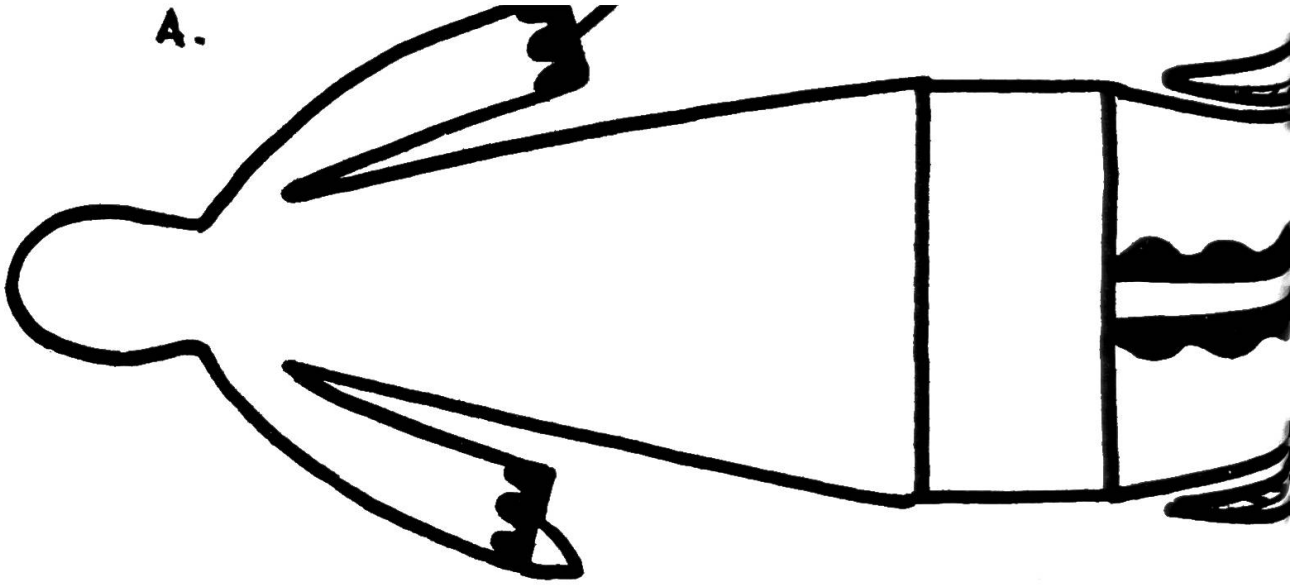
Et jour après jour pour créer de la joie, on ajoute dans la classe de la lumière, quelques éléments de beauté, puis petit à petit la crèche reflétant la joie grave et paisible de la Nativité.

Il ne faut pas que l'attente de Noël soit attente passive, mais accueil.

On n'attend pas le Christ comme on attend un train sur le quai d'une gare: il suffit que l'heure fixée arrive. On ne l'attend même pas comme on attend un ami que le train doit nous amener. On attend le Christ comme une Maman attend son enfant, en lui donnant de sa propre substance. Dans ce but j'essaie d'aider mes élèves à préparer leur cœur pour tous ceux qui les entourent: famille, camarades, voisins, un cœur de bonne volonté, qui s'ingénie à donner, à aimer.

Noël à l'école? Ce peut être une fête merveilleuse. Pour cela il vaut la peine d'ouvrir le dialogue avec nos élèves, cherchant avec eux comment on pourrait le mieux aller à la rencontre de Jésus. L'Evangile est toujours là pour nous guider. Les thèmes à exploiter sont nombreux, et permettent une préparation spirituelle et humaine à Noël qui a besoin de Pauvreté et d'Amour pour être vraiment Noël.

A.



B.

Décoration de Noël

Découper les angelots dans du papier cartonné (ou papier fort) ou du papier métallisé. Les enfants peuvent décalquer mais il est préférable de leur fournir un chablon de carton. Ils feront preuve de fantaisie et d'imagination... dans la décoration de chaque ange. L'ange A sera collé tête contre tête et les bras passés devant, par-dessus les ailes; Il pourra marquer les places à table ou les cadeaux.

L'ange B servira de joli support à bougie, être suspendu ou décorer le sapin. Plusieurs anges B se donnant la main formeront une gracieuse ronde, suspendue ou non.

Les deux modèles devront avoir les bras et les ailes décorés sur les deux faces.